Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 12 (1982)

Heft: 11

Rubrik: Paris au fil du temps : un Suisse à Paris

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un signe de santé

Jésus-Christ invite ses disciples et ses fidèles à savoir être attentifs aux signes des temps. Du coup, certains s'imaginent que ces signes des temps sont à découvrir dans le domaine de l'extraordinaire, du sensationnel, dans la lune et dans les étoiles. Et ils oublient de regarder ce qui se passe à côté d'eux, qui est pourtant significatif.

Pour ma part, un événement m'a particulièrement frappé ces derniers jours. Un événement qui n'a pourtant rien d'exceptionnel en soi, puisqu'il se reproduit chaque année. Il s'agit de la course pédestre Morat—Fribourg.

Des courses, il y en a des centaines, des milliers de par le monde. Morat—Fribourg est cependant en train de prendre une dimension peu commune, puisqu'il s'agit actuellement de la manifestation sportive suisse qui rassemble le plus grand nombre de sportifs: plus de 10 000! Les spectateurs sont, quant à eux, estimés à environ 100 000. Et ils sont, eux aussi, actifs, eux qui ne cessent, tout au long du parcours de 17 kilomètres, d'encourager tant les vedettes que les plus obscurs des participants.

L'an prochain, la course en sera à sa cinquantième édition, mais l'on sait que son origine est liée à la bataille de Morat, en 1476, qui vit la défaite de Charles le Téméraire contre les Suisses et leurs alliés, les Fribourgeois et les Soleurois. Il y a 25 ans, on comptait un peu plus de 300 coureurs, et c'est surtout au cours des dernières années que l'épreuve a vu sa popularité s'accroître de manière prodigieuse. Les femmes y ont fait tout récemment une apparition aussi soudaine que remarquée, et elles étaient plus de 700 cette année à prendre le départ, réalisant, pour les premières d'entre elles, des temps qui ont fait pâlir d'envie des milliers d'hommes.

Mais, en l'occurrence, ce ne sont pas d'abord les temps qui sont importants dans cette course. C'est la fraternité fantastique qui lie tous les participants, venus des horizons sociaux et des coins les plus divers.

Sur l'ère d'arrivée, je me suis glissé parmi les coureurs: le directeur d'une grande maison horlogère félicitait un curé genevois qui lui avait «pris deux minutes», un journaliste causait avec un garagiste, une Anglaise filiforme avec un gros Bernois, une maman avec ses deux filles (toutes trois avaient couru), etc. Tout le monde se tutoie spontanément, sans savoir qui est l'autre, mais proche de lui par l'effort commun.

A Morat—Fribourg, on ne court pas contre les autres, mais contre soi-même.

Un peuple qui peut encore vivre de telles choses manifeste incontestablement par là un signe de santé réjouissant, et Morat—Fribourg est aussi un signe des temps, dans la mesure où cette course rappelle à tous les responsables — politiques ou pédagogues — que l'être humain ne peut trouver son bonheur dans la facilité, mais bien plutôt dans l'effort librement consenti. Et dans la gratuité...

Abbé
Jean-Paul de Sury

Annette Vaillant

Un Suisse à Paris

Qui n'a pas feuilleté des milliers de fois depuis son enfance le Petit Larousse? «Je sème à tout vent»... Emblème de notre vieux dictionnaire et dispensatrice du savoir, une demoiselle néo-botticellienne, dessinée d'un trait vigoureux, souffle sur un pissenlit. Impalpables comme léger duvet, s'envolent les petites graines de la connaissance. Qui se souvient, s'il l'a jamais su, que cette figure familière est l'œuvre d'un artiste suisse, *Grasset, Pionnier de l'Art nouveau*?[1]

Peintre et héraut des arts appliqués modern style, ce Lausannois, débarqué à Paris en 1871, y demeura jusqu'à sa mort, en 1917. Il travaillait seul dans son atelier du boulevard Arago, peut-être au cœur de la Cité des Fleurs (qui abrita tant de talents reconnus ou méconnus) et qui survit après avoir échappé de justesse, voici peu, aux projets assassins des promoteurs-démolisseurs.

Ayant vu s'élever la Tour Eiffel, Eugène Grasset ne devait pas en apprécier la nudité, lui qui hérissait de chardons ses grilles en ferronnerie et qui étirait des matous aux angles de la lanterne en fer forgé du Chat-Noir, le fameux cabaret montmartrois de Rodolphe Sa-

[1] *Grasset, Pionnier de l'Art nouveau:* une excellente monographie fort bien illustrée, due à Anne Murray-Robertson. En coédition *24 Heures,* Lausanne et *Bibliothèque des Arts,* Paris.

POUR VOUS MAINTENIR EN BONNE FORME,
TOUS LES MEILLEURS ALIMENTS AU
MAGASIN
« Bonne Santé »
LAUSANNE Rue Haldimand 10 Tél. (021) 22 71 45

Boutique de la Harpe
Avenue de la Harpe 35, 1007 Lausanne
Tél. (021) 26 36 37
Retouches et réparations
de vêtements pour messieurs et dames
Travail soigné, rapide, par couturière professionnelle

lis, Suisse parisien. Architecte ornemaniste, Grasset dessinait des meubles. On peut en voir au Musée des arts décoratifs: la cheminée monumentale, le buffet-dressoir surchargés d'une faune délirante inspirée par le Moyen Age de Viollet-le-Duc. Carpes, lapins, rats et grenouilles, chauves-souris, en bas-relief ou en ronde-bosse, y mènent la danse.

Typiquement 1900, ses bijoux (pendentifs, broches) où surgit un visage féminin, ivoire noyé dans des volutes d'émail et d'or, ravissaient Sarah Bernhardt. Avant Mucha qu'elle allait lui préférer, Grasset affichiste avait représenté Madame Sarah en Jeanne d'Arc, vierge guerrière aux souliers à la poulaine éperonnés, un gantelet d'acier posé sur le cœur.

Félix Fénéon, esthète sourcier fin de siècle — un des premiers à avoir découvert Seurat — qualifie de «noble, comme héraldique» l'affiche de Grasset célébrant, en 1892, l'Encre Marquet. Une épistolière songeuse, accoudée à quelque harpe, se prépare à plonger sa plume d'oie indécise dans un encrier commercial.

Papiers peints, textiles, timbres-poste: Grasset a touché à tout mais sa plus authentique création, il la produisit dans le domaine de l'imprimerie. La fonderie Peignot lui ayant commandé, en 1897, un alphabet, il inventa un nouveau caractère, adaptant le modern style à la typographie: le «Grasset», utilisé depuis lors au même titre que l'«Elzévir» et le «Didot».

Avec Grasset illustrateur, la femme-fleur, les fleurs et les femmes, et ses fleurs préférées — le pavot, le chardon, l'iris, les boules de neige à la fragilité verdâtre, la branche de gui, les hortensias bleus — sont l'image de marque de la Belle-Epoque naissante.

Ses estampes allégoriques des saisons, dédaigneusement négligées pendant des décennies, reviennent à la mode. On en tire des cartes postales, et elles forment aussi le décor de plateaux tout indiqués comme cadeaux de Noël.

Un vitrail profane (il composa aussi des vitraux sacrés) offre en transparence le paysage imaginaire qui convient au paon et à la jeune fille idéale appuyant son violoncelle à la margelle d'un bassin.

Célèbre en son temps, Grasset demeurait cependant effacé avec son aspect très comme il faut de professeur à grosse moustache, lorgnon, col dur et bon chapeau. Rien d'un bohème. On le voit photographié ainsi chez lui et derrière sa chaise est posé le violoncelle qu'il aimait dédier à ses nymphes intemporelles.

A. V.

votre argent questions réponses

Par le Service romand d'information du Crédit Suisse

Où mettre mes valeurs?

Etienne P. Le Locle: Nous vivons dans une maison isolée, que nous quittons volontiers pour des périodes plus ou moins longues. Que devrions-nous faire pour mettre à l'abri les quelques objets précieux que nous possédons?

Si vous avez chez vous des papiers précieux, des bijoux, de l'argenterie, il vaut mieux aller les déposer dans le coffre d'une banque plutôt que de les cacher sous des piles de linge. Les démarches sont assez simples. Dabord il faut vérifier par téléphone auprès de votre banque habituelle si elle dispose de «safes» pour ses clients et si elle en a un qui corresponde à vos besoins.

Cela fait, vous empilez vos objets précieux dans un sac et vous vous rendez à votre banque ou à une autre.

Les grandes banques, les banques cantonales et quelques banques privées disposent d'installations de haute sécurité, surveillées jour et nuit, par des employés, des réseaux de télévisions internes et des systèmes d'alarme électroniques reliés directement au poste de police. Déjà en plein jour pour y accéder il faut montrer patte blanche et franchir plusieurs portes blindées! La nuit, une mouche suffit à déclencher l'alarme.

Beaucoup de gens entreposent dans les salles de safes, voire même dans les chambres fortes, leurs tableaux de maître, antiquités, bijoux de famille et autres objets précieux, à longueur d'année. Mais on peut aussi louer un coffre pour la seule durée des vacances: il en coûte de 20 à plusieurs centaines de francs, selon la dimension du coffre, qui elle-même dépend du volume des objets à garder.

L'employé vous réclamera une pièce d'identité, et vous demandera aussi si vous voulez désigner un mandataire. En revanche, il ne vous demandera pas ce que vous mettez dans le coffre.

Il n'est pas possible d'assurer le contenu d'un coffre, puisqu'il n'y a pas d'inventaire. Certaines banques offrent une couverture allant jusqu'à 10 000 francs en cas de cambriolage, mais la plupart d'entre elles déclinent toute responsabilité, sauf s'il y a eu négligence de leur part dans la surveillance des coffres. Elles estiment en effet que le système de sécurité de leurs salles de coffres vaut bien une assurance, et si le client veut se protéger encore plus, il peut toujours s'assurer auprès d'une compagnie d'assurance privée.

Une fois les formalités terminées, vos objets rangés et le coffre fermé, vous quitterez la banque le cœur léger, et porteur d'une petite clé anonyme, celle du coffre bien entendu. Si par malheur vous la perdiez, il faudrait pratiquement faire sauter le coffre pour l'ouvrir. Mais personne d'autre que vous ou votre mandataire ne pourra s'en servir pour retirer des objets.

Budget des autres

Des centaines de familles et de personnes seules, en Suisse romande, luttent douze mois sur douze pour nouer les deux bouts. La situation de ces gens est d'autant plus pénible, qu'ils forment une petite minorité. Cette minorité a le sentiment d'être oubliée par la majorité, qui vit bien.

Chaque année, à l'approche de Noël, les **Centres sociaux protestants,** en collaboration avec **Caritas,** lancent l'action *Budget des autres.* Elle leur permet d'apporter un peu d'aide aux hommes et aux femmes qui, chez nous, en ont besoin.

En 1981, les CSP et Caritas ont reçu plus de 80 000 francs. Somme dont ont pu bénéficier des hommes et femmes âgés et seuls, disposant de moins de 1000 francs par mois, des familles devant «tourner» avec moins de 2000 francs... Trois cents personnes, en 1982, ont bénéficié de cette action.

Merci de nous aider à les aider.

Budget des autres, CCP commun: 10-7891 Lausanne.